

L'ILE AUX 200 MILLIARDS

" L'ILE... "

L'île des Cocos se situe à 600 kilomètres des côtes du Costa Rica et à 1000 de celles de l'Etat de Panama.

Elle émerge de l'Océan Pacifique par 5° 32'8" de latitude Nord et par 87° 03'8" de longitude Ouest soit juste au dessus de la ligne équatoriale.

Elle se trouve à 800 kilomètres des îles Galapagos.

Relativement petite : 7 kilomètres dans sa plus grande longueur et 5 kilomètres et demi dans sa largeur maximale, elle présente un relief tourmenté de type volcanique.

Elle est en outre recouverte par une végétation luxuriante extrêmement dense et touffue, qui rend sa pénétration difficile et pénible.

Elle est peuplée de porcs, de chats, de chèvres ^{devenus} sauvages ; amenés par d'anciens navigateurs et pirates ; de rats qui se sont multipliés au cours des siècles.

En revanche, il ne semble pas y avoir de serpents, quoique les lézards y pullulent, peu de scorpions, beaucoup de mouches et de moustiques ainsi que de fourmis rouges particulièrement agressives...

Son climat très humide (il pleut en effet 24H sur 24 et 11 mois sur 12) ne permet pas à l'homme de bien s'y adapter.

Son abord est difficile à cause des rouleaux monstrueux provenant de la houle de Pacifique qui se heurtent avec violence aux falaises abruptes d'où dégringolent d'innombrables cascades toutes plus majestueuses les unes que les autres, ^{et} qui incitent l'explorateur ou le navigateur à observer une prudence plus que redoublée, car de nombreux requins (tigres, blancs, marteaux) sont concentrés autour de l'île qu'ils considèrent comme un garde-manger exceptionnel.

.../...

Cependant, on peut y débarquer sans trop de casse dans 2 ou 3 baies qui offrent, lorsque l'océan est calme, un mouillage sûr.

Les 2 plus connues sont la baie de CHATHAM et celle de WAFER, où est établi le camp de base des gardes de l'île.

Les sommets de l'île sont à 11 heures de marche, bien qu'ils soient sur "carte" à moins de 2 kilomètres du camp, et que les pistes aient été tracées par les gardes nationaux, sommets de plus de 600 mètres de haut, que l'on ne voit jamais car ils sont toujours perdus dans d'imposants nuages de vapeur d'eau.

L'île fourmille de grottes que la végétation dissimule, qui ont servi de repaires et de caches aux générations de pirates qui sont succédées, et, qui avaient fait de cette île étrange une base inexpugnable.

" L'HISTOIRE... "

L'île des Cocos, située à l'écart des routes surveillées des Espagnols et des Anglais, a servi de base à de nombreux pirates au cours des 4 derniers siècles.

La possession de l'or et autres bijoux était interdite par les règlements de la flibuste, car cela était une source de discorde et de bagarre.

Aussi, comme les banquiers n'existaient pas sous leur forme actuelle, les pirates cachaient leurs butins dans des grottes ou dans des endroits où ils espéraient revenir les chercher.

Malheureusement, la fortune de la mer n'a pas permis à certains d'entre eux (et ils sont nombreux) d'apprécier les charmes d'une vieillesse heureuse.

Aussi, de nombreux magots n'ont jamais été récupérés, et d'après les innombrables exactions commises, ces petits magots sont nombreux, dispersés sur le territoire de cette île inhospitalière.

Cependant, les trésors qui nous intéressent sont plus importants et certains mêmes, considérables, puisqu'une estimation du trésor de Lima parle en 1910 de 200.000.000.000 de dollars/or, et que Bonito Benitez a caché dans un endroit que nous avons probablement repéré 36 tonnes d'or, provenant des galions Rosario et Relampago.

Nous ne parlerons pas du trésor du célèbre Morgan, ni de celui de Drake, ni de celui de Black Beard, sur lesquels nous avons fort peu de détails vérifiables, et pour lesquels le signataire de la présente nourrit un doute, car il n'a jamais pu mettre la main sur un document authentifiant leur passage dans l'île.

.../...

A

.../...
En ce qui concerne le trésor de Bonito Benitez, tout est aisément vérifiable : un capitaine anglais nommé Bennet Graham, qui désespérait de ne pouvoir se battre (nous sommes en 1821) décida, pour mettre du piment dans sa pauvre vie de soldat de Sa Majesté, de se faire pirate.

Il arraisonna 2 navires espagnols qui s'étaient détournés d'un convoi à cause d'une tempête, et s'appropriâ 36 tonnes d'or et 45 tonnes d'argent qui provenaient des mines de l'Amérique Centrale.

* Il cacha son trésor près d'une cascade dans l'île des Cocos, et permit à sa maîtresse Marie Brennan (remariée) de faire un plan, plan que nous avons entre nos mains, et qui a été apporté en 1925 par le Capitaine Mangel qui l'avait trouvé à Sydney, au Yacht Club.

Le Capitaine Tony Mangel, compagnon du célèbre Henry de Montfreid, a donné ce plan au Club International des Chercheurs de Trésors, qu'avait fondé Robert Charroux, qui m'a donné ses archives.

cascade peut être déplacée
en 1978 Je suis allé sur le lieu indiqué par ce plan avec un détecteur T.W.5, et j'ai relevé une présence métallifère anormale exactement sur les lieux décrits par les procès-verbaux des interrogatoires des pirates avant qu'ils ne soient exécutés par les anglais.

Malheureusement, je n'ai pu creuser très profondément, car une cascade qui s'était formée avec le temps a provoqué des infiltrations d'eau qui m'ont empêché de continuer, n'ayant pas les pompes nécessaires.

Je dois dire que j'ai mis en cause le fonctionnement de l'appareil, que l'expédition suivante j'ai voulu vérifier et que l'appareil qui était d'un autre modèle indiqua une grosse masse métallique ayant les dimensions suivantes : 2 mètres de long sur 70 centimètres de large. *de forme rectangulaire.*

1580 { Nous n'avons pu creuser à cause de l'eau qui s'engouffrait dans notre trou.

.../...

Le trésor de Thompson est plus important que celui de Bonito Benitez (dit la Lame Sanglante), et est attesté par de nombreux documents irréfutables.

Les autorités espagnoles lors de la guérilla d'indépendance qui affaiblit les états des colonies espagnoles, voulurent protéger les richesses que l'église du Pérou avait amassées.

Les descriptifs couvrent plus de 150 pages d'une écriture serrée, où l'on peut lire qu'une vierge en or massif, grandeur nature, avec un pectoral sur lequel 4 énormes émeraudes d'une eau parfaite rivalisent d'éclat avec des milliers de diamants parfaits...

On peut lire aussi qu'une dizaine de candélabres de 2,50 mètres de haut sont en or massif.

On ne peut compter les crucifix d'or, les statuette (dont une a été retrouvée par hasard dans un fourré en 1921 par le belge Bergman, et qui aurait été vendue à un antiquaire américain 55.000 dollars d'époque).

Quant aux pièces d'or, toute la fortune des plus riches bourgeois de la ville de Lima et de Callao se trouvait amassée sur le bateau du Capitaine Thompson, qui avait été réquisitionné par les autorités.

Dans la nuit, l'équipage égorga les gardes et les prélats puis pria le Capitaine Thompson de mettre le cap vers une île où l'on pourrait faire le partage.

Le gros du trésor (c'est-à-dire les pièces intransportables) fut enterré sur la plage, le reste partagé et caché par les membres de cette valeureuse expédition, qui furent repris, torturés et pendus un mois après avoir commis leur forfait.

2 membres eurent la vie sauve à condition de permettre aux espagnols de récupérer l'or.

Ceux-ci affrêtèrent une frégate, et dès que les 2 survivants mirent le pied sur l'île, ils s'échappèrent et les espagnols ne purent les retrouver malgré leurs efforts. (Vous comprendrez pourquoi Lorsque vous serez sur l'île.)

possible
de trouver
le trésor
lieu plus
difficile

*

Ils partirent, se promettant d'encercler l'île avec une puissante escadre qu'ils ne purent constituer, car les pays latino-américains et centro-américains s'étaient embrasés, faisant la guerre totale aux espagnols qui essayaient de faire la

que reste t il

Thompson donna par la suite le plan de son trésor à un certain *x* Keating, qui devint un riche armateur propriétaire de conserveries à Newfoundland, et qui laissa le plan dans son testament.

Pendant un demi-siècle, personne ne se soucia de ce trésor.

Ce plan tomba dans les mains de Roosevelt et de Campbell ; nous avons pu le reconstituer par différents témoignages qui correspondent aux archives de la Casa de Contratación qui sont à Madrid. *Nous avons aussi entre nos mains ce plan.*

Depuis, le relief a changé, et la végétation a recouvert toutes les traces...

Cependant, la méthodologie que notre expédition va employer prendra un avantage certain sur les hasards, car elle permettra d'effectuer une carotte sur l'anomalie magnétique ou gravimétrique que nous détectons inmanquablement avec un magnétomètre à protons et avec un microgravimètre doublé d'un appareil spécial, que je suis en train de faire réaliser (thermographie infra-rouge).

Nous ferons une percée par anomalie en procédant comme un peigne, jusqu'à ce que nous trouvions des copeaux d'or dans nos "carottes."

Nous resterons 21 jours sur l'île (les sites intéressants représentent l'équivalent de 4 hectares).

"... ET LES CHERCHEURS !"

Des chercheurs de trésors très connus se sont intéressés à l'île des Cocos pour réaliser des chasses au trésor :

Franklin Delano ROOSEVELT (futur président des U.S.A.) ;

Malcom CAMPBELL (coureur automobile) ;

James FORBES (hommes d'affaires U.S.) ;

Commandant COUSTEAU (océanographe) ;

sans compter les milliers de yachtmen qui ont fait escale pour "gratouiller".

Le plus souvent ces personnes étaient munies de documents fantaisistes, ou de cartes dites "authentiques", mais elles se sont heurtées à une méconnaissance du territoire qui est fort ingrat, et se sont rapidement découragées devant l'énormité de la tâche et l'incapacité à s'adapter au climat éprouvant.

L'EXPEDITION 82

Versement:
au 15.11.81

Participants :

VERGNES Robert : 60 ans - archéologue - compagnon de Norbert Casteret chercheur de tombes pré-mayas - a réalisé plusieurs expéditions dont une tragique (2 morts : Jean Portella et Robert Chalties)

4000

BLAVIER Jean-Louis : médecin - a participé à l'expédition sur l'île des Cocos de 1979 - grande connaissance des pays tropicaux et équatoriaux.

SPINOSI Laurent : (dit Lolo) - plongeur sous-marin - expérience de fouilles sous-marines - personnalité camarguaise, grand ami de Brassens - conteur.

9000

BARNIER Laurentis : 48 ans - industriel - passionné de recherche scientifique.

5000

BONNEVALLE Bernard : 40 ans - entrepreneur - responsable de la plongée sous-marine - grande connaissance de la recherche des trésors maritimes.

SCHMITT André : 38 ans - plongeur sous-marin - ancien directeur de centre sportif - moniteur national de plongée et de ski - grand sportif - passionné de recherche.

5000

FONFREDE Henri : 57 ans - peintre - chimiste spécialisé dans la recherche scientifique - photographe.

BAGNAUD Michel : 35 ans - organisateur de l'expédition 82 - éditeur de la revue " Trésors et Recherches " - a participé aux expéditions légères de 77, 78, 79 - a localisé la masse magnétique qui semble être la plus importante de l'île, vraisemblablement le "gros" du trésor de Benitez.

10000

< Béraud Jean . 48 Ans . Chasseur

DEPENSES A EFFECTUER POUR EXPEDITION 81

| | |
|--|---------------------|
| - Scanner de sol*** | 600.000 F (HT) |
| - Billets d'avion (14 billets à 10.500 classe économique avec 50 % de réduction Partir) | 75.000 F |
| - Magnétomètre à protons | 30.000 F ✓ |
| - Magnétomètre portable terrestre | 17.920 F ✓ 15 x 181 |
| - Gemini modifié | 12.750 F ✓ 23 x 181 |
| - deux carrières* | 12.000 F ✓ |
| - Consommable pour la carrière* | 20.000 F ✓ |
| - deux pompes * | 10.000 F ✓ |
| - Groupe électrogène | 15.000 F ✓ |
| - Appareil à thermographie infra-rouge | 42.500 F ✓ |
| - Nourriture 1 mois 14 personnes | 25.000 F ✓ |
| - Zodiac + moteurs** radio | 45.000 F ✓ |
| - Caution | 30.000 F ✓ |
| - Divers | 20.000 F ✓ |
| | <hr/> |
| | 955.170 F |

* achat à faire sur place

** matériels pouvant être prêtés par Robert Vergnes

*** en fonction de nos moyens

Il est à noter également la participation de nombreux scientifiques, érudits et archivistes qui ont permis l'aboutissement et la coordination de la recherche, ainsi que :

- les archives archéologiques françaises (; de la Marine)
- l'école de Chartres ;
- les archives de Madrid, Londres, Sydney ;
- les archives personnelles de Henry de Montfreid, Robert Charroux, Tony Mangel.



Expedition 1982

Île des Cocos

Directeur de l'expédition : Michel BAGNAUD

Intendant : André Schmitt.

Responsable Plongée - et
Maniement Zodiac : Bernard Bonnevalle
André Schmitt.

Chasse (viande) : Jean Brémoud.

Chasse (Langoustes
Poissons) : Laurent Spinosi.

Photographies : Henri Fourrière

Relation sur le Continent : Dominique Lelegard. (basé à
Punta Arenas)

Médecin : Jean Louis Blavier

Nourriture - cuisine - : Un Costa Ricain (payé)

supervisé par : Laurent Spinosi et
Jean Petit.

Relation Ecrite de l'expédition : Jean Brémoud.

Relation Parlée de l'expédition : Michel Bagnaud.

Entretien Naturel : Schmitt - Vergues -

Sponsorisation : Bagnaud Schmitt, Lecluche

Relation Publiques : Bagnaud.

Expedition 1982
île des Cocos -

- Prévoir :
- : une bonne boussole
 - : un sifflet à roulette -
 - : des vêtements légers pour le jour pouvant sécher - Des bonnes chaussures pouvant aller dans l'eau
 - : un pull pour la nuit.
 - : Des lampes torches puissantes.
 - : Des Gants (deux ou trois paires)
 - : Des répulsifs moustiques - mouches -
 - : Un bon couteau.

Pour l'instant = ne pas acheter de tente légère
= ni de sac de couchage
etc ...

⌋ Tout devant être fourni par la
" Sponsoring " (voir André Schmitt)
qui ira jusqu'à fournir à chaque
particiant une montre "ROLEX" -

⌋ Les films et les bandes seront
fournies. Les participants s'interdisent une exploitation
commerciale (sauf accord du Directeur)
Un contrat va être établi par Notre
Gouverneur du Bureau de Neame qui stipulera
les devoirs et les obligations de chacun -
(ainsi que les droits) [Partage inclus] 13

Expedition 1982 - Cocos.

Important: Une assurance auprès de la Firme ELVIA va être souscrite pour prévoir le remboursement des sommes versées en cas de non-départ (volontaire) ou en cas d'annulation de l'expédition.

Dès que le matériel électronique de détection sera en votre possession (20 XII 81) une petite expédition dans un lieu privilégié avec lieu et la présence d'un animateur psychologue pour déterminer si des contradictions caractérielles pourraient compromettre l'esprit de l'expédition. (quatre jours)

J'ai enlevé de la liste les participants qui ne m'avaient rien versés (tout en ayant promis de le faire) car le non respect des engagements est préjudiciable au Timing de l'expédition.

je vous recommande de veiller à ce que tout se passe bien

Paul Petit
169141820

| | | | | |
|----------------|--------------|-----------------|---------|------------------|
| participants : | D. Bagnard : | 16 n. 274 06 81 | | |
| | J. Bremond : | 16 (7) | 8 93 | 86 86 |
| | JL LEDENT | B. Bonnewalle : | 16 (7) | 8 93 35 83 |
| | 161 782 2505 | J. Petit : | 16 () | 22 05 61 |
| | 161 680 0560 | D. Lelegard | 16 (1) | 878 75 15 |
| | | H. Faurède | 16 (1) | 734 94 86 |
| | | A. Schmitt | 16 (1) | 965 16 32 (soir) |
| | | L. S. Pi Nosi | 16 (67) | 48 29 22 |
| | | R. Verane | 16 (1) | 325 55 38 |
| | | | | |